

## Bac 2015 : la faute était dans l'énoncé d'histoire-géographie

Le Monde.fr | 23.06.2015 à 13h48 • Mis à jour le 23.06.2015 à 15h36 | Par Matteo Maillard

Dans l'épreuve du bac 2015 d'histoire-géographie des séries littéraire et économique et sociale (L et ES), la première erreur recensée ne sera pas le fait d'un élève, mais de professeurs. Plus précisément, celle des membres de la Commission d'élaboration des sujets soumis jeudi 18 juin à plusieurs dizaines de milliers de candidats.

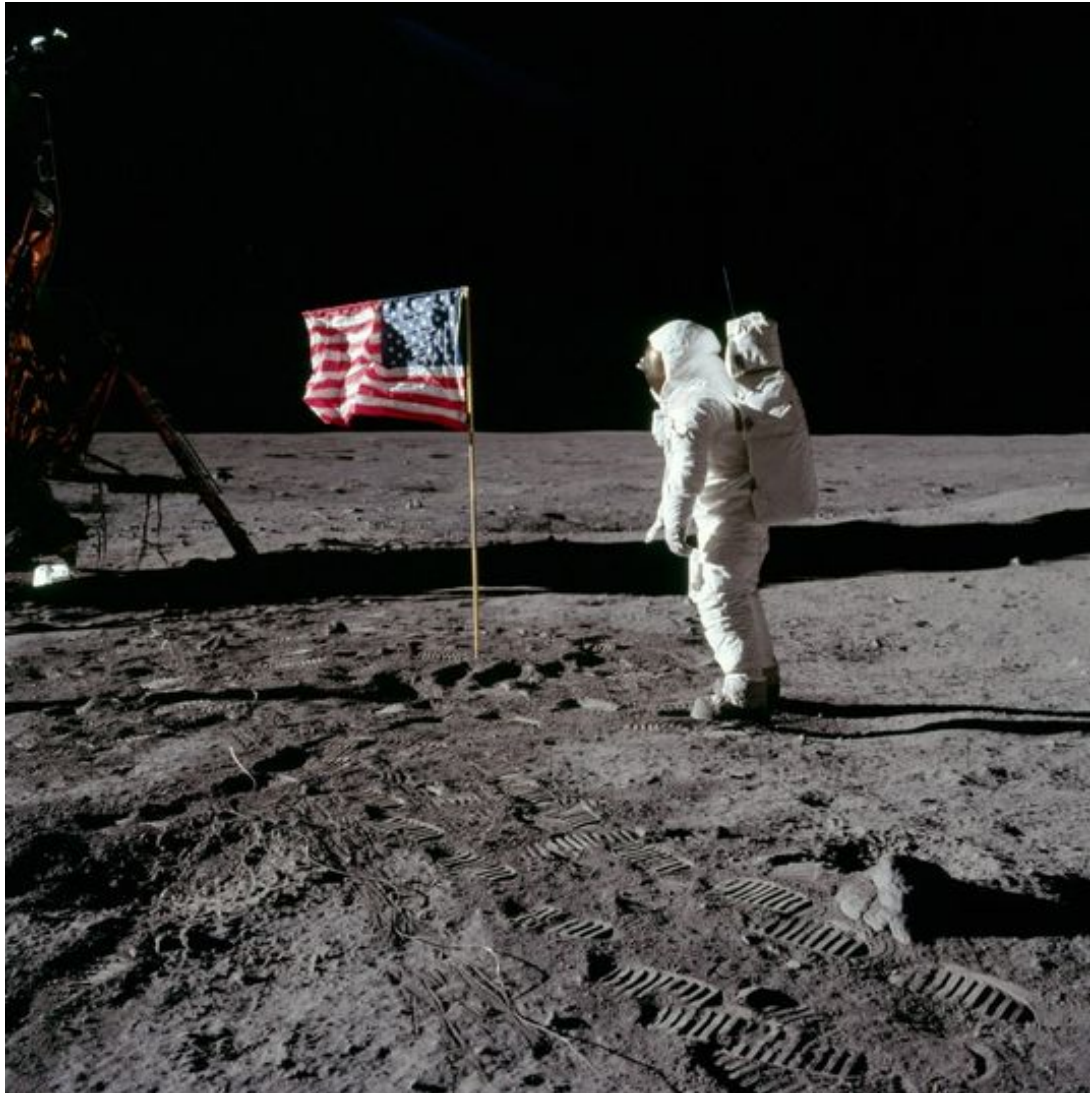
**Lire aussi : Bac ES et L 2015 : les sujets d'histoire-géographie** ([/bac-lycee/article/2015/06/18/bac-es-et-l-2015-les-sujets-d-histoire-geographie\\_4656765\\_4401499.html](http://bac-lycee/article/2015/06/18/bac-es-et-l-2015-les-sujets-d-histoire-geographie_4656765_4401499.html))



Photographie prise par l'Américain Neil Armstrong, commandant de la mission de la NASA Apollo 11 (nuit du 20 au 21 juillet 1969). Cinq cents millions de personnes suivent en direct les premiers pas de Neil Armstrong et Buzz Aldrin sur la lune, à la radio ou à la télévision, dans le monde entier.

Le document 1 de l'épreuve d'histoire-géographie du baccalauréat général 2015, intitulé « La Conquête de la lune ». Ministère de l'éducation nationale

En cause, la légende de la photo proposée dans l'étude critique de documents, qui porte sur « Les Chemins de la puissance : les Etats-Unis et le monde à la fin des années 1960 ». Le cliché est décrit comme « pris par l'Américain Neil Armstrong, commandant de la mission de la NASA Apollo 11 (nuit du 20 au 21 juillet 1969) » ; il date en réalité de la dernière mission lunaire américaine, Apollo 17, en décembre 1972. Ce n'est d'ailleurs pas Buzz Aldrin qui salue le drapeau américain, mais Eugene Cernan, a pointé Loïc Langlois. C'est ce professeur d'histoire-géographie au lycée Pasteur de Neuilly qui a découvert l'erreur (<http://langlois.blog.lemonde.fr/2015/06/20/les-etats-unis-et-le-monde-a-la-fin-des-annees-1960/>) avant d'en faire part à des collègues enseignants membres de l'association Les clionautes.



La véritable photo de Buzz Aldrin prise par Neil Armstrong, lors de la mission Apollo 11, du 20 au 21 juillet 1969.

Sur l'image en noir et blanc du photocopié, difficile d'apercevoir les indices différenciant les deux missions spatiales. Si les spécialistes distingueront les évolutions de la combinaison, seuls ceux possédant un œil avisé apercevront que derrière l'astronaute un véhicule lunaire Rover pointe une de ses roues. Or, cet appareil n'existait pas en 1969.

## Une petite erreur pour le ministère, une grande pour les professeurs

Si l'erreur peut sembler minime, pour Bruno Modica, le président des Clionautes, c'est une faute « *humiliante pour la profession et dangereuse pour les élèves : à aucun moment de la chaîne d'élaboration des sujets, on a pris le temps de vérifier les sources et l'exactitude des faits historiques ; ce qui est pourtant le cœur de notre métier* ».

Au ministère de l'éducation nationale, on reconnaît l'erreur, tout en estimant qu'elle « *ne pénalise pas les élèves, car elle ne nuit pas à la compréhension du sujet* ». Un argument que réfute le professeur au lycée Henri-IV de Béziers : « *Nous ne pouvons pas demander aux élèves de contextualiser précisément une situation historique, comme c'est le cas pour cet exercice, quand on ne donne pas soi-même des documents qui correspondent à l'événement concerné.* »

Un point de vue que soutient André Gunther, enseignant-chercheur qui occupe la chaire d'histoire visuelle à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Selon lui, le choix d'une image de salut au drapeau américain, associée à la question de la représentation de la puissance, provoque « *un contresens* ». Cela « *suggère que les examinateurs, plutôt que de proposer une véritable analyse documentaire, ont procédé à une lecture métaphorique de l'image, en souhaitant que les candidats reproduisent le même exercice* », argumente-t-il [sur son blog \(http://imagesociale.fr/1664\)](http://imagesociale.fr/1664).

## D'autres erreurs dans l'épreuve

Bruno Modica est d'autant plus échaudé que le texte de présentation du deuxième document du corpus comporte lui aussi des erreurs. La chanson antimilitariste *I Feel Like I'm Fixing' to Die*, du groupe Country Joe and the Fish, n'est pas « *interprétée pour la première fois* » à Woodstock en août 1969 : sa première diffusion, sur 45 tours, remonte à 1965 (<http://www.discogs.com/Country-Joe-McDonald-Pete-Krug-Songs-Of-Opposition-Rag-Baby-Talking-Issue-Vol-1-Issue-A/release/2704653>), avant une réédition sur un 33 tours très populaire en 1967, suivie de nombreuses interprétations sur scène précédant le mythique festival de Woodstock.

Enfin, la légende précise que la chanson a été « *interdite aux Etats-Unis* » ; ce que conteste vigoureusement Bruno Modica dans son article ([http://lycee.dionautes.org/spip.php?article662#.VYfB\\_UYI-ar](http://lycee.dionautes.org/spip.php?article662#.VYfB_UYI-ar)), précisant que les interdictions de chansons sont « *rarissimes* » et que, tout au plus, celle-ci a « *occasionné des réticences* ».

Rarissime, ce type d'erreur l'est aussi, assure le ministère. Ce que confirme Bruno Modica : « *C'est la première fois que je vois ça au bac en trente-trois ans de carrière !* », tempête l'enseignant, qui demande « *de repenser la chaîne d'élaboration et de validations des sujets du bac* », jugée trop obscure, « *afin d'éviter qu'une telle bourde ne se reproduise* ».

### Que se passe-t-il lorsqu'il y a une erreur dans un sujet du bac ?

Si l'erreur est remarquée par un élève ou un professeur durant l'épreuve, le surveillant doit immédiatement la signaler à la cellule de veille académique. Celle-ci fera alors remonter l'information jusqu'au ministère de l'éducation nationale. Si l'erreur nuit à la compréhension du sujet, un rectificatif sera rédigé en urgence et distribué à tous les surveillants de l'épreuve, qui en feront part aux candidats.

Dans le cas où une erreur est décelée après la fin de l'examen, le ministère envoie des rectificatifs de corrigés aux enseignants correcteurs qui devront veiller, lors de leur notation, que les candidats ne soient pas pénalisés par une information erronée dans un sujet ou par la mauvaise formulation d'un énoncé.